



LES GARLANDOS

Journal de liaison des adhérents et sympathisants de la Société d' Histoire de Revel Saint Ferréol

juin 2007 numéro 3



VOTRE CALENDRIER

Dates à retenir

VENDREDI 22 JUIN –
auditorium de l'école de Sorèze
Conférence de J.P. Calvet
Le site minier du Calel.

SAMEDI 23 – DIMANCHE 24 JUIN
LES MEDIEVALES DE SOREZE
Fêtes de la St Jean
Animations médiévales – Défilé costumé
Scénographie le samedi soir à 21h00 - le thème : le trésor des Templiers.

Mercredi 27 juin
Inauguration de l'exposition archéologique et historique du beffroi de Revel

SAMEDI 30 JUIN
Les archéologues de Brassac et Albi visitent Berniquaut

DIMANCHE 1 JUILLET
A Mirepoix, participation au salon d'histoire qui accueillera outre une cinquantaine d'auteurs historiens, une vingtaine de sociétés d'histoire, sociétés savantes, amis d'archives, ou sociétés de sauvegarde du patrimoine.

DIMANCHE 22 juillet
Salon « bourses toutes collections » salle polyvalente de Revel - participation de notre association.

Vendredi 7 septembre
Monsieur H. Ricalens présentera son livre « *Artisans et ateliers dans la région, au XVII^{ème} siècle* » à 21h00 à la salle de la mairie de Revel

Mercredi 12 septembre
Réunion CA SHRSF

Mercredi 28 septembre
Conférence sur l'île Maurice

Mercredi 10 octobre
Réunion du CA élargie (toute personne peut y participer (local de l'association rue des Escoussières)

VENDREDI 26 OCTOBRE
Conférence sur Carthage et la civilisation punique par

EDITO ...

Vous avez entre vos mains le numéro 3 de « *Les Garlandos* », ce petit journal semble bien remplir son rôle car de nombreux encouragements provenant des lecteurs sont parvenus aux oreilles du Conseil d'Administration.

Nous essayons de vous faire parvenir les informations concernant nos activités de loisir qui nous passionnent.

Ces informations, c'est vous tous qui pouvez nous les faire parvenir. Alors n'hésitez pas, envoyez nous ce qui vous semble intéressant.

La Société d' Histoire de Revel Saint Ferréol reste très active, de nombreux projets sont lancés, nous essaierons de les réaliser.

La participation aux conférences est très motivante, de 70 à 100 personnes à chaque intervention.

Parlez autour de vous de notre association, l'adhésion n'est que de 10 euros...

Nous avons changé la présentation du bandeau de ce journal, en présentant en fond d'illustration « une garlande ». Vous l'avez certainement reconnue, il s'agit de la galerie du midi.

La photo ... c'est la reproduction d'une des maquettes (très proches de la réalité) de Monsieur Roger Petit. Roger Petit a en effet réalisé de nombreuses maquettes concernant le « bâti de la région » : le beffroi, les quatre galeries, l'immeuble de la Caisse d'Epargne, l'ex-usine GET, le château de Garvevaques, etc...

Nous vous présenterons dans un prochain numéro des « CAHIERS de l' HISTOIRE » des photos de ces superbes réalisations.

Toujours avec vous.
L'équipe de rédaction

CONTACTS-ADRESSES-Mail internet

Société d' Histoire de Revel Saint Ferréol Association loi 1901
Adresse du secrétaire : 16 bis chemin de la Sablière **31250 REVEL**

Adresse du président : 14 chemin d' En Teste
SAINT FERREOL 81540 SOREZE

pour nous joindre :

Mail président : jeanpaul.calvet1@free.fr

Tél. secrétariat 05 62 18 51 54

Mail secrétaire : jimti31@club-internet.fr

COMMUNIQUER ensuite TRANSMETTRE

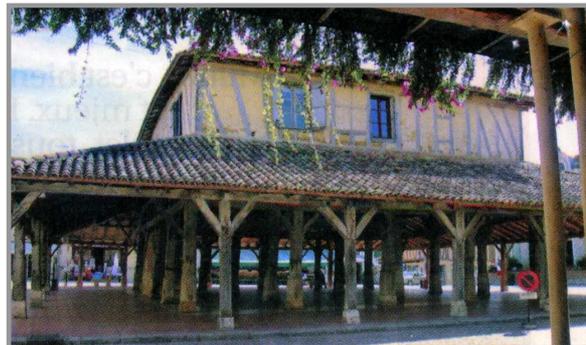
Le printemps des pierres

LES BASTIDES...

Bel article sur la publication « Marianne » (14 au 20 avril 2007) de Michel Gardère.

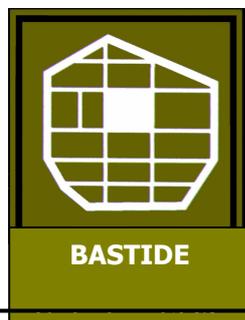
Cet article permet une approche très générale du phénomène « bastide » dans le sud-ouest.

Les buts, objectifs, la révolution architecturale, les droits et devoirs, le cadre politique, administratif, juridique, l'étymologie de certains noms de bastides, les conditions d'établissement des premiers habitants, les conditions de vie des habitants ... tout est expliqué en quelques pages agrémenté de belles photos. A lire absolument.



Halle et beffroi de la ville de Villeréal. Avec un peu d'imagination, on croit apercevoir l'ancien beffroi de Revel en bois et colombages. Quant à la halle couverte elle présente beaucoup de similitudes avec la notre !

LE LOGO de la Bastide de REVEL



Nous avons créé un logo pour représenter notre bastide (dessin de référence : la carte de Dillon de 1771).

Il serait intéressant qu'aux entrées de la ville de Revel, un panneau présente ce logo avec les mots suivants « BASTIDE création 1342 »

ON L' A LU ! – sur le journal « La République des Pyrénées/ L' Eclair du lundi 26 mars 2007.

A Toulouse : proclamation d'un « Gouvernement Provisoire Occitan » le samedi 24 mars à Toulouse, chargé de « faire reconnaître aux yeux du monde l'existence d'une nation occitane », en vue de la création d'une « République fédérale et démocratique d'Occitanie ». Un Président avec un gouvernement de sept ministres est composé (avec les portefeuilles de « l' Education » et des « Affaires étrangères »).

LES PRESTATIONS ET LES

LE NOM DE L' AMERIQUE

Conférence de Jean- Paul DUVIOLS, professeur émérite à la Sorbonne
Vendredi 20 avril 2007 à 21 heures. Mairie de Revel

Professeur émérite de l'Université Paris IV Sorbonne, Jean Paul Duviols est spécialiste des cultures précolombiennes, de l'époque coloniale, de la littérature de voyage et de l'analyse iconographique. Il est l'auteur de nombreuses études sur la vision européenne de l'Amérique, de Christophe Colomb à Alexandre de Humboldt.

La conférence a concerné la personnalité et les œuvres d'Amérigo Vespucci dont le plus grand titre de gloire est d'avoir donné son nom au Nouveau Monde.

Cette attribution a été à l'origine d'une controverse qui dure jusqu'à nos jours.

Ses relations de voyage ont connu, au début du XVI e siècle, le plus grand succès d'édition pour des textes contemporains depuis l'invention de l'imprimerie.

Vespucci a été le premier à évoquer les côtes et les forêts du Brésil dans des récits à la qualité littéraire certaine, écrits dans un style vivant et imagé. Ses aventures de navigateur, d'astronome et de conquérant, ses rencontres avec les « sauvages », nous entraînent dans la nature paradisiaque de la « Terre des Perroquets ». Les hommes y sont forts, agiles, à l'esprit vif, les femmes y sont belles et accueillantes. Il nous fait pénétrer dans des villages perdus de la forêt vierge, il décrit avec étonnement les maisons sur pilotis de la « petite Venise » (qui a donné son nom au Venezuela) et enfin, il nous fait partager son horreur devant les rituels cannibales décrits pour la première fois et dont un des marins de son expédition fit les frais.

Le *Mundus Novus*, la *Lettera* et les *Lettres familières* sont des textes



Monsieur Duviols en conférence – présence de Monsieur et Madame Alain Chatillon et Francis Pujol

VISITE de SITES

Nous avons fait visiter des sites...

Pour les AVF de Revel (20 personnes) visite commentée du site minier du plateau du Causse à Sorèze le jeudi 3 mai 2007.

Pour l'équipe qui renseigne le dossier du ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager) de Sorèze, visite et présentation des sites archéologiques, élaboration de dossiers pour cette dynamique sorézienne (mercredi 25 avril 2007).

LES PROJETS DANS LA REGION

Palleville – expo archéologique et historique sur le village de Palleville en octobre ou novembre

Berniquaut – panneaux de sensibilisation et fléchage directionnel – valorisation et protection de 3 fonds de maison médiévales

Saint Jammes – allez le visiter ! – panneaux mis en place (mairie de Sorèze)

Parking touristique de Sorèze – un panneau sera mis en place mentionnant les sites historiques (OT de Sorèze)

Conférence sur VAUBAN (contact pris avec la Compagnie du Canal du Midi)

En partenariat avec l' Education Nationale une exposition (CDI du Lycée) et une conférence sur la « Croix de Toulouse ».



Bernard Velay à Mende

VISITES de SITES :

Pour les AVF de Revel (20 personnes) visite commentée du site minier du plateau du Causse à Sorèze le jeudi 3 mai 2007.

POUR L' EQUIPE du ZPPAUP de Sorèze, visite et présentation des sites archéologiques, élaboration de dossiers pour cette dynamique sorézienne (mercredi 25 avril 2007).

LA GALERIE d' EXPOSITION du BEFFROI de REVEL Inauguration – présentation le mercredi 27 juin 2007 en même temps inauguration de la place de la Mission réaménagée...

AILLEURS AUSSI ON Y ETAIT !**MENDE (Lozère)**

Conférence sur l' héraldique « Blasons en Languedoc et Gévaudan » et « Blasons des personnalités et des communautés du Gévaudan » le mercredi 28 mars par Bernard Velay, invité par le C.E.R (Centre d'Etude et de Recherche de Mende) nombreuse assistance (plus de 50 personnes) avec notamment présence de la Directrice des Archives Départementales de la Lozère (article de presse sur le Midi Libre du 28 avril et La Lozère Nouvelle du 27 avril).

AUSSILLON (Tarn)**Médiathèque Claude Nougaro:**

- le 29 mars par Yves Blaquière (association des Amis de Sorèze) « Mémoire rurale, légendes, traditions en Montagne Noire ».
- le 19 avril conférence de Jean Paul Calvet sur « une mine de fer à Sorèze au XIème siècle » .

ISSEL(Aude)

Intervention d' Albin Bousquet le 18 mars à la mairie – présentation d'une communication sur « La vie dans la Montagne Noire ».

REVUE DU TARN

numéro 205

HISTOIRES DU SUD TARNAIS

Le mercredi 11 avril présentation du numéro 205 de la REVUE DU TARN au château de Montgey, consacré à des histoires du Sud-Tarnais.

Notre association était représentée par B. Velay.

Parmi les articles :

- Durfort et son Castlar par Frédéric Vidaillet
- Jean Joseph de Franc seigneur de Montgey – aspect de la vie quotidienne aux siècles des lumières par Henri Ricalens
- Hérésie et Inquisition dans la seigneurie de Montgey Roquefort par Maître Pierre Bouyssou
- Arfons entre les deux guerres par Albert Viala

Gaston Cormouls-Houlès, manufacturier et propriétaire par A.M. Gouérou

AU PAYS DES VERRIERS

Le « MUSEE DU VERRE » a Sorèze continue à enrichir ses collections, fin 2005 plus de 900 objets... Une collection prodigieuse parfaitement mise en valeur au MUSEE MUNICIPAL de Sorèze.

En 2006 , 42 objets acquis (ce qui porte à 942 le nombre d'objets en collection), 600 objets sont présentés au public... Une visite s'impose !

Le MUSEE du VERRE...
Six cents objets présentés à Sorèze...

**« MEMOIRES DU CATHARISME »**

MAZAMET les 12 et 13 mai – Palais des Congrès

Colloque « Mémoires du Catharisme » ...

Ecrire l'histoire d'une hérésie. Les thèmes qui ont été proposés :

- la dénonciation de l' hérésie
- l'hérésie telle qu'en ses livres
- les apports de l'archéologie
- les sources inquisitoriales
- ré-écritures modernes

**PHILIPPE VI de VALOIS UN ROI AIME DES NUMISMATES**

Les premières monnaies de France portant des armoiries furent les deniers d'or de Philippe de Valois, où ce roi était représenté assis sur un trône, tenant de la main gauche un écu semé de fleur de lis, et son épée de la droite.

Ces pièces d'or, frappées en 1336, prirent le nom d'écu : c'est ainsi que l'écu royal donna son nom aux monnaies sur lesquelles il était représenté (référence « Armorial Français du Comte Georges de Morant ,page 24, chapitre L'ART DU BLASON).

On sait que Philippe VI de Valois (notre roi fondateur de la bastide de Revel) a émis beaucoup de monnaies pendant son règne. Il suffit d'aller visiter le Cabinet des Médailles à la Bibliothèque Nationale de Paris pour s'en rendre compte... (information transmises par B. Velay)

ARCHIVES DEPARTEMENTALES de la HAUTE GARONNE contacts fructueux ...

Nous les avons contacté afin de faire un fac similé de notre « VIDIMUS » de Louis XI.

Cette reproduction couleur en format 168 cm sur 65 cm devrait, si le devis est accepté par la mairie, être présenté dans la galerie d'exposition archéologique et historique du beffroi de Revel.

Les services d'archives nous ont envoyé un rapport datant de 1955, rédigé par Pierre et Thérèse GERARD (archivistes-adjoints) dont le titre est :
INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARCHIVES ANTERIEURES A 1790 (commune de Revel).

En préambule M. H. BLAQUIERE Archiviste en chef de la Haute Garonne à l'époque écrivait :

Les Archives de la ville de Revel comptent parmi les plus importantes du département.

On y trouvera notamment d'intéressants fonds concernant les protestants et le Canal du Midi.

Ces Archives ont fait l'objet de plusieurs classements M. FAUCHER, archiviste en chef honoraire de la Haute-Garonne, a recolté au cours de ses inspections, du temps où il était en fonctions, les registres : délibérations, état civil et cadastres. Le répertoire de ces derniers a été publié par lui dans son Répertoire numérique des sous-séries IVE et VE. La ville de Revel avait confié les autres documents antérieurs à 1789 aux Archives départementales pour qu'ils y fussent classés. C'est ce que viennent de faire P. et Th. GÉRARD, qui en outre, en ont dressé un inventaire.

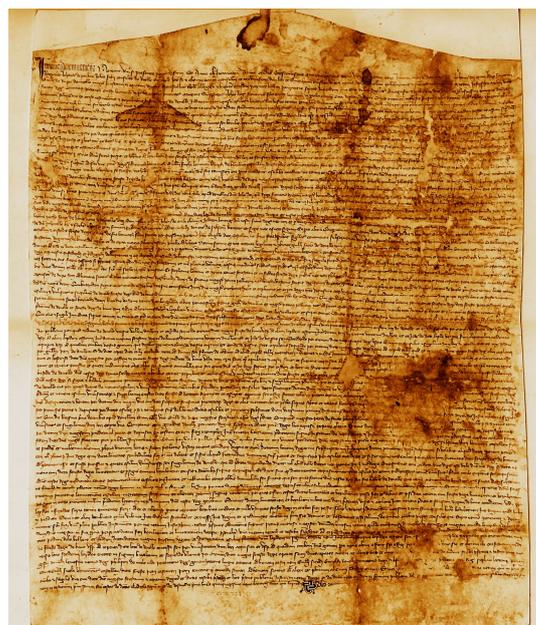
Le répertoire de M. FAUCHER a été fondu avec l'inventaire de P. et Th. GÉRARD. Cette solution permet de mettre à la disposition du public un instrument de travail suffisamment complet.

Espérons qu'en des temps meilleurs, mais semble-t-il lointains, on pourra rédiger aussi l'inventaire des registres de délibérations, de l'état civil et des compoix.

Les archives départementales sont un service public, chacun peut à son gré aller consulter les documents et prendre des photos... Qu'on se le dise...



Procès verbal de délimitation et de bornage entre la forêt de Bauré et les bois appartenant à la ville de Revel (décembre 1359)



L' ASSOCIATION MISE AU TABLEAU D' HONNEUR



Notre association a reçu du Président de la délégation locale de Revel de la Croix Rouge française Jean Paul Culié, un certificat de partenaire engagé signé par le professeur Jean François Mattéi, Président de la Croix Rouge française. Ce certificat a été donné dans le cadre de l'action que nous avons menée au bénéfice de la Croix Rouge le jeudi 18 janvier 2007 : conférence de Jean Paul Calvet – Un site minier médiéval à Sorèze au XI^{ème} siècle (collecte de 300 euros remis à la Délégation locale).

MUSIC CINE ...

Il fait maintenant partie de l'histoire de Revel !

Avec beaucoup de nostalgie on gardera en souvenir les beaux dimanches passés au MUSIC CINE.

La bataille du rail – les Don Camillo – la tour prends garde – etc... sans oublier les chorales, présentations diverses associatives ... Que d'émotion !

Revel a toujours été sensible au cinéma. Plusieurs films ont été tournés dans la région (le miracle des loups – l'enfer). Rappelez vous, d'autres cinémas ont existé : le KURSAL – le ROYAL ... Aujourd'hui, le CINE GET est là pour maintenir la « culture Cinématographique ».

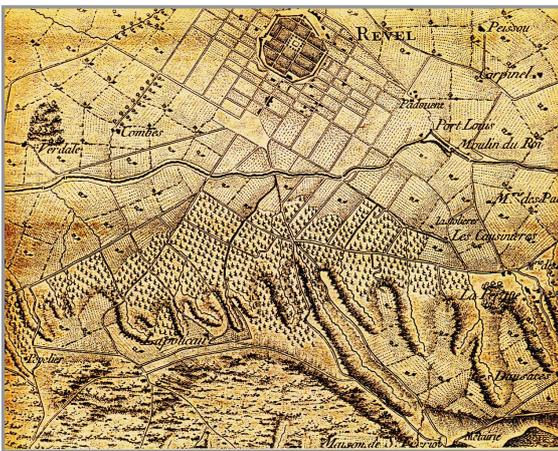
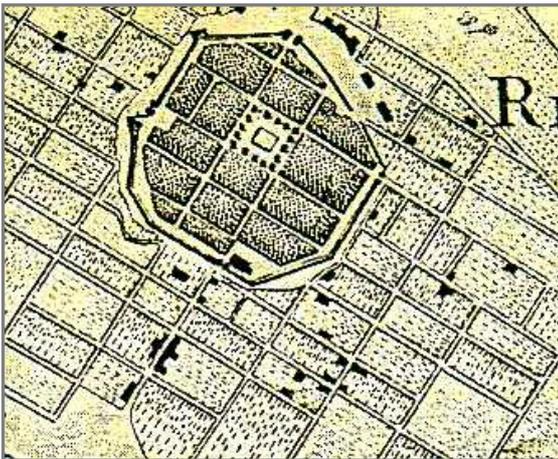
Il y aurait peut être un bel article à faire avec photos pour un prochain numéro des « CAHIERS DE L' HISTOIRE » - appel aux volontaires !



INFORMATION

DILLON A NARBONNE

Jeudi et vendredi 16 mars ont eu lieu à Narbonne de grandes manifestations et cérémonies dans le cadre du retour à Narbonne des restes de Mgr Arthur-Richard Dillon (1721-1806) Archevêque et Primat de Narbonne – Président-né des Etats du Languedoc (1763-1790).



Carte de Dillon – 1771 – montrant la région de Revel...

MAIRIE de MASSAGUEL

Présentation de 40 blasons et armoiries de nos communes environnantes.

Participation de notre association (Imart J.J., Rieucau E., Le Tollec J.) à l'élaboration de cette exposition inaugurée le vendredi 11 mai à la mairie de Massaguel en présence de nombreux maires .

Organisation par la nouvelle association « EUROPA FESTIVAL

QUI ETAIT MONSEIGNEUR ARTHUR-RICHARD DILLON ?

Arthur-Richard DILLON, fut le dernier archevêque et primat de Narbonne dont il occupa le siège de 1763 jusqu'à son exil sous la Révolution. En tant qu'archevêque de Narbonne il était ipso facto Président-Né des Etats du Languedoc.

Né en 1721 d'une famille d'origine irlandaise, attachée aux Stuarts et réfugiée en France, il fut, après avoir obtenu un doctorat en Sorbonne, successivement évêque d'Evreux (1753), puis archevêque de Toulouse (1758).

Il était familier des encyclopédistes et des économistes (en particulier le milieu des physiocrates). Devenu président des Etats du Languedoc, il s'y montra extrêmement actif et se passionna pour les intérêts de la Province. Son action se fit sentir dans de nombreux domaines : construction de bâtiments publics, création de routes, vie économique, création de manufactures, découvertes scientifiques, lutte contre les épizooties etc. Son action à Montpellier comporte notamment la décoration de la Place du Peyrou pour laquelle interviendront Soufflot et le grand sculpteur Clodion. Elle fut également marquée par son goût pour la vie académique (longtemps président de l'Académie Royale des Sciences et Lettres, créateur de chaires à l'Université, relations avec Chaptal).

On lui doit également le dégagement des Arènes de Nîmes et la restauration de la Maison Carrée. Son séjour à Toulouse avait déjà été marqué par la construction sous son égide de quais et de la digue qui protège l'hôpital de la Grave et le faubourg Saint-Cyprien des débordements de la Garonne (auj. Cours Dillon)

Narbonne lui doit la création de la jonction de la Robine avec le Canal des Deux -Mers dont l'éloignement de la ville au siècle précédent avait été une lourde erreur et une catastrophe économique

Son souci des pauvres et le souci qu'il manifestait en permanence lui valurent à Narbonne une très grande popularité.

Au cours des années qui précéderent la Révolution, Dillon qui présida à plusieurs reprises l'Assemblée du Clergé, fut un ardent partisan des réformes qui semblaient s'imposer à la société d'Ancien Régime. Il préconisait l'abandon des privilèges fiscaux du clergé, le doublement du Tiers aux Etats Généraux, la renonciation des seigneurs et des ecclésiastiques à leurs privilèges dans la Province du Languedoc.

Dillon, jugé trop « libéral » ne fut pas élu aux Etats Généraux. Absent de Narbonne au début des événements, il ne revint plus dans sa ville malgré les supplications des narbonnais. Il se montra réfractaire à la Constitution civile du Clergé, et dès lors, émigra en Allemagne puis à Londres. Depuis la capitale anglaise, Dillon anima la résistance aux dispositions du Concordat qui conduisaient Pie VII à réclamer la démission des évêques.

Il mourut à Londres le 5 juillet 1806.

Sa vie fastueuse sous l'Ancien Régime, tout comme son libertinage lui valurent bien des critiques, tandis que le Languedoc se louait de son activité de Président des Etats. Les narbonnais déplorèrent son départ qui, il est vrai, facilita la suppression du prestigieux archevêché ce qui causa un fort sentiment de frustration qui encouragea assurément ces critiques. De nos jours encore le souvenir de Dillon est demeuré très vivace en Languedoc et son buste orne le centre de la ville de Narbonne.

Dillon fut inhumé à Londres le 11 juillet suivant au cimetière Saint Pancrace de Londres.

A quelle occasion fut retrouvé sa sépulture ?

En 1866 sa tombe fut rasée lors de la construction du Midland Railway. En 1879 un monument fut élevé à l'angle méridional du Saint Pancrace gardens road, comportant une inscription « à la mémoire de ceux dont les tombeaux sont maintenant invisibles ou dont le souvenir des noms est totalement oublié ».

Au cours de l'année 2004, le professeur Jacques Michaud de la Faculté de Droit de Montpellier, président de la Commission Archéologique de Narbonne apprenait, tout à fait par hasard, qu'une revue archéologique anglaise (Molas 2004 annual review), faisait état de fouilles sur le site de Saint Pancrace à l'occasion de travaux de construction de la nouvelle gare d'Eurostar. Les archéologues venaient de découvrir le cercueil et le corps entier de Mgr Dillon. Le corps a été étudié par les spécialistes du Museum of London. Les autorités civiles et religieuses prévenues par le Professeur Michaud saisirent alors les autorités britanniques afin d'obtenir les autorisations nécessaires à l'exhumation et au transfert de la dépouille.

Pourquoi ce retour des cendres ?

Il ne s'agit pas de canoniser Mgr Dillon, mais de rappeler l'œuvre administrative et temporelle d'un homme qui sut incarner l'autonomie et les intérêts de la province du Languedoc dont il avait la charge. C'est un moment important de l'histoire de la province de Languedoc s'étirant du Puy-en-Velay à Toulouse, du Rhône à la Garonne, qu'il s'agit d'évoquer à cette occasion. La reconnaissance des citoyens d'aujourd'hui sera exprimée par les autorités qui lui succèdent (Région, Villes, lieux portuaires), et par les institutions dont il fit partie ou qu'il soutint de son vivant, (Universités de Montpellier et de Toulouse, Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Académie des Jeux Floraux de Toulouse).

La sortie, à cette occasion, d'une cuvée des « Etats de Languedoc » préparée par le C.I.V.L., et la

présentation du nouveau logo du Pays de la Narbonnaise rappellera à nos hôtes la grandeur de notre histoire et l'authenticité de notre région. Les confréries seront donc bien à leur place ce jour-là.

Qu'est ce que les Etats du Languedoc ?

Jusqu'à la Révolution, la France est divisée en grandes provinces dont certaines sont dites pays d'Etat. Celles-ci (Languedoc, Bretagne, Provence et quelques autres) possèdent donc une administration propre avec laquelle le pouvoir central doit compter. En Languedoc, l'assemblée se réunit une fois par an. Elle est composée des 22 évêques de la province, de 22 barons, et de plus de 40 représentants des Villes de la province dites villes-maîtresses puis possédant le droit d'envoyer des députés aux Etats. L'assemblée est toujours présidée par l'Archevêque de Narbonne appelé donc président-né. Les Etats votent l'impôt, décident de la politique de soutien à l'activité économique, distribuent des aides, décident de la politique de travaux publics... Au 18ème siècle, le Languedoc possède grâce à la sage administration des Etats une industrie textile florissante, un beau réseau routier...

DISPARITION du professeur - académicien René REMOND.

Sur un projet de conférence avorté.

Samedi 14 avril 2007, la télévision diffusait une bien triste nouvelle : le professeur René Rémond de l' Académie Française, était décédé. Je ne résiste pas à l'impulsion qui me pousse à dire deux mots sur cet historien politologue que tout le monde connaît pour ses interventions à la télévision, toujours remarquables de netteté et d'impartialité, les soirs d'importantes élections, et dont j'ai suivi, de loin, la brillante carrière.

Etudiant d'histoire à la Sorbonne en 1951, je suivis ses cours, alors qu'il était assistant d'Histoire Moderne et Contemporaine à ce qui allait devenir l' Université de Paris 1.

Alors que ce n'était pas toujours le cas de ces jeunes professeurs – assistants, il se distinguait par des exposés clairs et par la simplicité de ses rapports avec nous, nous interrogeant à l'occasion sur nos goûts et nos choix dans la pléiade de professeurs célèbres, dont nous suivions avec plus ou moins d'enthousiasme l'enseignement.

Bien que peu attiré personnellement par sa discipline, l'histoire contemporaine, je résolus de « bûcher » sérieusement le travail qu'il nous demanda de faire sur « les caractères généraux de la politique extérieure de Louis XIV ». Bien m'en prit car il releva ma prose estudiantine avec faveur et j'obtins une note élogieuse avec de flatteuses appréciations.

J'ai conservé ce travail toute ma vie et je lui en parlais lorsqu'il vint, un demi siècle plus tard, à l'Abbaye Ecole de Sorèze, présider un colloque organisé par notre amie Marie Odile Munier, sur les lois de séparation de l'église et de l' Etat de 1905 (colloque d'octobre 1904). Je lui portais à la dédicace le gros pavé de son livre « Notre siècle, de 1918 à 1991 », ce qu'il fit obligeamment.

En réalité le Président de la Société d' Histoire de Revel Saint Ferréol que j'étais alors, comptait sur ces retrouvailles pour l'inviter à nous faire une conférence à la mairie de Revel, dans le cycle de conférences que vous suivez encore.

Plutôt que le côté affectif de la relation élève – professeur qui ne pouvait guère le toucher – il avait eu tant d'élèves, je comptais le convaincre en lui parlant de notre Vincent Auriol, le revelois devenu Président de la IVème République.

Puis je me suis « déballonné »...

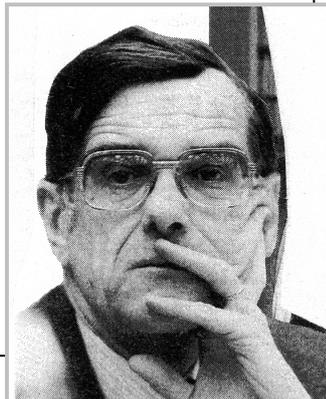
On me fit peur en évoquant des frais importants (voyage, hôtel et autres) au cas où il accepterait. Et on me glissa dans l'oreille qu'il était préoccupé de l'état de santé de sa femme, ce qui me fit juger mon projet présomptueux et mal venu.

Quand je relis les documents de presse sur René Rémond que j'ai collectionnés ma vie durant : son passage à l'émission « Apostrophes » de Bernard Pivot, sa première candidature « blanche » (manquée) à l' Académie Française, puis l'apothéose de son élection au fauteuil n°1 de l' Académie Française, et enfin sa réception à l' Académie par Hélène Carrère d' Encausse avec un discours embarrassant car l'historien François Furet auquel il succédait n'était guère de ses convictions personnelles, sans omettre son rapport sur l'affaire Touvier, rédigé à la demande des autorités catholiques françaises les plus hautes, pour répondre au problème posé par ce criminel de guerre caché dans un couvent au nom du droit d'asile, etc... Je me pose la question : ai je eu raison de ne pas avoir su me placer ?

Il restera dans ma bibliothèque ce livre important, qui m'est doublement cher parce qu'offre sur les dernières volontés de celui ci, par la veuve de l' Inspecteur Général Maurice Vergnaud, qui fut le tuteur de ma carrière professionnelle et administrative, un peu vagabonde, après avoir été mon professeur au lycée Ozenne de Toulouse.

Maintenant il est trop tard...

Claude Pouzol



Revel fait partie d'une halte sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle... La « VOIE d' ARLES » passe en effet chez nous.

Le saviez vous ? Il y a quelques années la SHRSF avait pris l'initiative de créer « un tampon » que l'on appose sur le carnet des pèlerins. Nous voulions simplement vous le présenter.

TRICENTENAIRE de la mort de Vauban VAUBAN, sauveur du canal du Midi

Nous sommes en 1685. Voilà à peine deux ans que le Canal royal du Languedoc, de Toulouse à Sète, est navigable que déjà on parle de l'abandonner ! Car l'incroyable chemin d'eau de 240 km de long, creusé grâce à la ténacité d'un fermier des gabelles, Riquet, frise l'ensablement. Ils sont en effet légion les ruisseaux ou torrents parfois furieux, surtout dans le Bas-Languedoc, qui croisent la route du canal...

Pour les franchir, Riquet a le plus souvent bâti des chaussées qui, certes, permettent aux rivières d'alimenter la nouvelle voie d'eau mais, malheureusement aussi, d'y déposer leurs limons, d'inonder les terres alentours, de défoncer berges et talus.



Mandaté par le marquis de Seignelay, fils de Colbert, Vauban inspecte le canal pendant deux mois.

Inspirés des trois aqueducs réalisés par Riquet, les ouvrages qu'il propose – ponts-canaux, aqueducs ou « égouts » - vont « tendre vers la perfection technique ». Mais en faisant passer les rivières sous le canal, Vauban le prive d'eau : il doit donc renforcer l'alimentation issue de la Montagne Noire en prolongeant la Rigole de la Montagne, en perçant la voûte des Cammazes et en rehaussant la digue du bassin de Saint Ferréol.

ASSOCIATION -INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

NON PUBLIE SUR LE SITE

BANDE DESSINEE

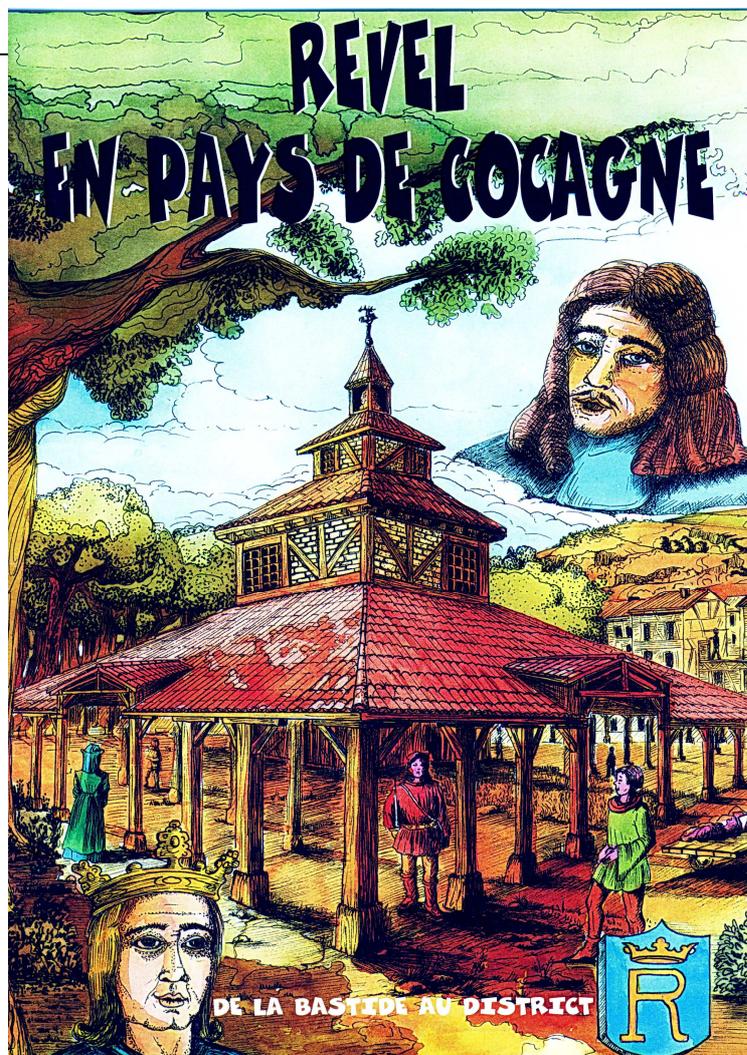
REVEL en pays de cocagne ...

Edité par l' Office du Tourisme de Revel il y a quelques années, cette bande dessinée en couleur de 20 pages, retrace de façon générale la vie de notre cité depuis la fondation au travers du concepteur du Canal du Midi (Pierre Paul Riquet).

Au travers des dessins, on s'évade dans le temps, on reste le spectateur du « planté du pal », on a la vision catastrophe de la peste qui ravagea la ville en 1348, on assiste au façonnage à la main de la purée de coques pour le pastel...

Cette BD est restée un peu confidentielle, c'est dommage. Deux membres éminents de notre association avaient participé à l'élaboration de l'ouvrage (J. Hébrard et B. Velay)

Il doit rester quelques exemplaires à l'OT de Revel ... A offrir aux enfants et à s'offrir pour le « plaisir des yeux ».



ASSOCIATION - INFORMATIONS ADMINISTRATIVES
CONSEIL D' ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE REVEL-SAINT-FERRÉOL
COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION du 9 MAI 2007

NON PUBLIE SUR LE SITE

INTERVIEW de l' ABBE BREUIL, le grand préhistorien sur la
« Nouvelle grotte ornée de la Dordogne » (B. Poirot Delpech, Le
Monde, 24 juillet 1956)

« - *Et ces hommes nos grands ancêtres, comment
étaient-ils ?* »

Contre toute attente M. l'abbé Breuil part alors d'un grand rire
malicieux comme s'il s'agissait d'une certitude :

« - *Comme vous et moi, triomphe t'il !
Ni plus beaux, ni plus laids, ni plus intelligents, ni plus
bêtes !* »

Rapporté par Claude Pouzol



C'est bien connu ... l'homme descend du singe
et le singe descend de l' arbre !